

Conduite des colonies d'après E. De Meyer (G.A.1939) revisitée en fonction des aléas climatiques.

Plan à partir du solstice d'été : Début de la préparation à l'hivernage

Avant-propos :

Suite aux aléas climatiques de ces 5 ou 6 dernières années - fins d'automne trop douces et des hivers qui se prolongent -, sans parler de longues périodes estivales ou printanières exécrables, nous sommes plusieurs apiculteurs à avoir réfléchi et remis en question nos pratiques apicoles.

Cette note se veut être juste une revue de pratiques apicoles telles qu'elle a été proposée par E De Meyer en 1939. Cette pratique conviendrait surtout à des apiculteurs amateurs qui ne souhaitent pas maximiser leur récolte de miel. Elle a ses avantages et ses inconvénients : en apiculture, il y a une pluralité de façons de procéder adaptées à chaque type de ruche et à chaque environnement.

Ces trois dernières années, sur l'ensemble des 300 colonies suivies de cette manière les pertes subies n'ont été que de 6%.

Objectif principal pour un bon hivernage :

L'essentiel est

- A. **d'avoir de nombreuses jeunes abeilles d'hiver** nées avant les premiers frimas et qui ne devraient en principe pas sortir de la ruche avant le printemps (sauf pour quelques vols de propreté). Ceci dans le but d'avoir des abeilles vaillantes au printemps pour relancer le développement de la colonie.
- B. **d'avoir une quantité suffisante de réserve de nourriture de qualité (miel, sirop et pollen)** car la reine se remettra à pondre en fonction des réserves de nourritures. La reine entamera sa ponte si les réserves sont suffisantes et surtout lorsqu'il y a des rentrées de pollen frais et du nectar frais.

Hypothèses :

1. Rappel : Il faut 21 jours pour avoir une ouvrière après la ponte
2. Nous estimons que la reine pond en moyenne 1000 à 1200 œufs par jour en fin d'été
3. Pour avoir des abeilles d'hiver, il faut que la grande majorité des œufs soient pondus par la reine juste avant le nourrissage sinon il y a risque d'un blocage de ponte par le stockage de sirop dans l'espace réservé au couvain.
4. Le nourrissage doit être effectué en une dizaine de jours après 10 jours de stimulation.
5. Il est utile de n'hiverner que des colonies fortes.

Nourrissage d'hiver :

Pour favoriser la ponte, il est conseillé de stimuler la reine en apportant **maximum 200ml de sirop par jour pendant 10 jours à partir de +/- 25 août.** (NB cette stimulation est préconisée avec sirop liquide du type Trim-O-Bee). Si la reine pond 1000 œufs par jour pendant 10 jours, on est sûr d'avoir au moins 10.000 à 12.000 œufs dans le couvain pendant cette stimulation avant le nourrissage. Le nourrissage complémentaire n'interviendra que 10 jours plus tard.

Option d'hivernage choisi :

*En observant la forme ovoïde usuelle de la grappe formée par la colonie (essaïms notamment), **nous avons choisi d'hiverner nos colonies sur un corps et une hausse, sur 8 cadres (corps et hausse) + 2 partitions en rive (corps et hausse) afin de conserver le tropisme de la grappe.***

En hiver, nous estimons que les abeilles peuvent plus facilement passer d'un cadre à l'autre, entre les cadres de corps et ceux de la hausse, pour chercher de la nourriture sans être obligées de passer par le bas ou le côté des cadres du corps (cas d'hivernage uniquement sur le corps) au risque de se refroidir trop rapidement et s'engourdir définitivement. Si des colonies ne sont pas assez fortes, nous les hiversons dans des ruchettes 7c ou 6c avec hausse.

Nous pensons également que le fait de ne pas apporter de sirop après la récolte tout en laissant une partie des provisions dans la hausse après la récolte de fin juin/début juillet incite la reine à ralentir sa ponte avec le trou de miellée et à se reposer (avant la stimulation de fin août). Les abeilles sont moins stressées par un retrait total des réserves et cette pratique suit mieux le cycle naturel à cette période. De plus, en hiver, les

abeilles pourront récupérer ces réserves dans la hausse avec moins de risque de se refroidir (*voir schéma*). La forme naturelle de la grappe permet une économie des dépenses énergétiques de la colonie.

Le calendrier ci-après convient pour des colonies bien développées.

Pour celles qui le sont moins, il est préférable de les hiverner dans des ruchettes DB7 (7 cadres) avec hausse. NB : E De Meyer préconisait un rétrécissement du corps et de la hausse (10 cadres) avec

une partition d'un des deux côtés, ce qui est aussi réalisable si vous n'avez pas de ruchettes 7 cadres avec hausses. **Le transfert de ruche à ruchette se fait la dernière quinzaine de juillet.**

Calendrier des travaux apicoles (à partir du solstice d'été) :

1. Première semaine de Juillet :

- Récolte des derniers cadres de hausse uniquement operculés. Ne plus extraire après le 7 juillet. Répartir les cadres de miel non operculés entre les colonies d'un même rucher.
- Retirer les cadres de rive de la hausse et les remplacer par des partitions *
- Garder la hausse au-dessus de la grille à reine avec 8 cadres non operculés ou simplement bâtis. Si les miellées sont tardives, garder les 10 cadres de hausse en sachant qu'il faudra en retirer 2 au début août, mais qui pourraient servir à renforcer une autre colonie.

2. Dernière semaine de Juillet :

- Contrôler les réserves de miel dans le corps et dans la hausse. Eventuellement répartir celles de la hausse entre les colonies (du même rucher).

3. Première quinzaine d'Août (*certaines optent pour faire ces opérations déjà fin juillet*):

- Retirer les grilles à reine entre le corps et la hausse
- Retirer les cadres de rive du corps et les remplacer par des partitions
- Faire le traitement varroa
- Mettre le linge pour contrôler la chute de varroas (sans fermer complètement le plateau grillagé pour permettre la ventilation de la ruche).

4. Début de la dernière semaine d'Août (25 août au plus tard, soit 10 jours avant le début du nourrissage hivernal):

- Stimulation avec du sirop (Trim-o-Bee ou équivalent) à raison de 200ml par jour pendant une dizaine de jours dans un nourrisseur placé sur le trou de nourrissage du couvre-cadres . Prévoir +/- 200ml x 10 = 2 à 2,5 litres de Trim-O-Bee par ruche
Cette stimulation relance la ponte de la reine et empêche ainsi un blocage de ponte
- Placer les réducteurs de trou de vol

5. Fin de la première semaine de septembre (au plus tard le 7 septembre)

- Commencer le nourrissage intensif et veiller à ce que chaque colonie reçoive 15 à 18 kg de sirop selon ses réserves existantes, hors stimulation.

6. Fin du mois de septembre

- Arrêter le traitement anti-varroa
- Retirer le nourrisseur (et fermer le trou de nourrissage)
- Placer l'isolation du toit (plaques de Styrodur) sur les couvre-cadres
- Laisser le plancher grillagé ouvert (jusque mi- ou fin janvier selon les conditions météo)

7. Octobre - Novembre – Décembre

- Au travers du couvre-cadre en verre, contrôler de temps à autre le positionnement de la grappe. Si fin décembre la grappe se trouve déjà dans la hausse et près du couvre-cadre en verre, il faut être vigilant : si elle se colle ensuite au couvre-cadre, il est temps d'intervenir en plaçant une barquette de candi (Apifonda) (+/- 500gr) sur le trou de nourrissage. Revenir régulièrement contrôler (toutes les 3 semaines).
- Personnellement, j'évite si possible le traitement hivernal du varroa avec l'acide oxalique sous la forme du BeeVital HiveClean, excepté si je trouve plus de 10 varroas en une semaine en plaçant le linge de contrôle sous le plancher grillagé début décembre.

En effet, j'estime qu'ouvrir la ruche en hiver, même par temps doux, cela perturbe plus la colonie que les quelques varroas résiduels, surtout si la grappe est encore dans le corps et qu'il est nécessaire de retirer la hausse pour effectuer correctement le traitement.

8. Janvier – Février – Mars

- C'est la période la plus délicate car la colonie va doucement commencer à inciter la reine à pondre s'il y a assez de réserves de nourriture et de pollen, que le temps se radoucit progressivement et qu'il y a les premiers apports de pollen frais.
- Si la ponte de la reine reprend, la consommation des réserves va être croissante, d'une part pour nourrir les larves et, d'autre part, pour les besoins énergétiques des abeilles qui vont devoir augmenter la température pour protéger le couvain.
- Fin janvier ou début février, les planchers sont partiellement fermés avec les plateaux (**): Avec les ruches en bois DB standards de Bijenhof un plateau peut se glisser dans 2 sens (2 faces) : l'une permet une fermeture complète, l'autre une fermeture partielle laissant une ouverture pour la circulation d'air.
- Dès la floraison du *Cornus mas*, je retire les portillons pvc/métalliques servant à réduire le trou de vol afin de faciliter les évacuations des cadavres et les vols de propreté.
- C'est à cette période qu'un nourrissage complémentaire peut s'avérer indispensable (voir point 7)
- Discussion sur le type de produit : Apifonda ou Nektapoll ? Jusque fin février j'opte pour l'Apifonda car la colonie devrait avoir assez de pollen en réserve pour démarrer le couvain. A partir de fin février et en tout cas à partir du 1^{er} mars, je donne du Nektapoll en complément pour assurer l'approvisionnement de nourriture du couvain, surtout si les rentrées de pollen ne sont pas suffisantes.
Suivant les conditions climatiques et les observations des floraisons dans un rayon de quelques centaines de mètres du rucher, je continue ou j'arrête l'apport de Nektapoll dans le courant du mois de mars.

9. Fin mars - début Avril

Avec une température de jour de plus de 14°C qui s'annonce, il est impératif de programmer la première visite de printemps :

- Hausse : Les partitions en rive sont retirées et remplacées par des cadres de cire gaufrée placés au centre d'une nouvelle hausse (placée à côté de la ruche)
- Les 8 cadres de hausse sont retirés un à un, brossés au-dessus du corps afin que toutes les abeilles avec la reine restent dans le corps.
Les réserves des hausses encore operculées sont griffées pour être consommées en premier lieu (**). Attention de ne pas griffer le couvain operculé.
Les cadres ainsi visités sont placés dans la nouvelle hausse.
- La hausse vide est brossée et retirée.
- Ensuite, la visite du corps commence par le retrait des 2 partitions en rive qui seront remplacées par 2 cadres de cire gaufrée : ces 2 derniers seront placés chacun entre les cadres de réserves et les cadres de couvain (on aura préalablement déplacé les avant-derniers cadres en lieu et place des partitions).
NB : Il est conseillé de remplacer les vieux cadres le plus tôt possible et les remplacer par des cadres de cire gaufrée : s'il est possible de retirer l'un ou l'autre vieux cadre vide supplémentaire, il faut le faire.
- Après la visite du corps de ruche, une grille à reine est placée et la nouvelle hausse est replacée sur la grille à reine. Replacer le couvre cadre en verre après l'avoir nettoyé.
- La ruche est refermée et la colonie est prête pour le printemps.
- L'isolant Styrodur est maintenu si les températures sont trop basses
- Le plancher grillagé (nettoyé) est complètement ouvert pour une bonne aération.

10. A partir de mi-avril

- Surveiller l'évolution des colonies. Un bon indicateur de besoin d'espace dans la ruche est la construction de cellules entre les cadres de hausse et le couvre-cadre en verre. Insérer au besoin une seconde hausse de cadres bâtis (3 ou 4) et de cadres de cire gaufrée (7 ou 6) entre le corps et la hausse existante.

Remarques :

* Partitions : celles-ci doivent être faites avec des cadres dans lesquels sont insérés un panneau de contreplaqué marin – pour éviter que l'humidité n'imbibe le bois en hiver.

** Il est laissé à l'appréciation de chacun de savoir quand il est opportun de retirer les plateaux sous le plancher grillagé : en effet, il faut tenir compte des conditions climatiques et du développement de la colonie afin de garantir une bonne aération de cette dernière tout en préservant le couvain de nuits trop froides.

Il a été observé que les rayons de miel operculé qui ont été griffés sont consommés en premier lieu, ce qui stimule la colonie et évite de retrouver du miel de l'été précédent dans celui du printemps.

Alternative à la DB 10 cadres réduite sur 8 cadres pour l'hiver :

Depuis quelques années, j'ai expérimenté l'hivernage avec des colonies dans des ruches double paroi (ruchette ?) DB 7cadres avec hausse. Les colonies y passent très bien l'hiver et je n'ai eu aucune perte jusqu'à présent. L'avantage est aussi de les passer au printemps sur DB 10c en plaçant 3 cadres de cires gaufrées. NB : pour ne pas augmenter trop vite le volume d'une colonie qui ne serait pas très forte, je place dans la hausse DB10c 2 partitions et 1 cadres de cire gaufrée.

Avantages et inconvénients d'hiverner avec une hausse

Inconvénients :

- Production de miel moindre car nous laissons une quantité suffisante (4 à 6 cadres) de miel non operculé disponible à la colonie pour le trou de miellée estival.
- Traitement varroa plus fastidieux (surtout en période hivernal à l'acide oxalique, mais que nous ne préconisons pas)
- Visite de printemps plus longue car les cellules de miel operculées dans la hausse doivent être griffées
- Présence possible de couvain dans la hausse
- Présence possible de réserve de pollen dans la hausse

Avantages :

- Quantité de réserve de miel plus importante disponible après le nourrissage, d'où accroissement de la qualité des réserves hivernales
- Abeilles peuvent mieux circuler d'un cadre à l'autre au centre de la grappe pour récupérer des réserves de nourriture. Circulation de bas en haut privilégiée.
- Moins de stress au démarrage de printemps pour placer la hausse
- Pas de moisissures sur les cadres de rives car ce sont des partitions
- Pas de risques d'enlever des réserves de nourriture/pollen lors du remplacement des vieux cadres en rive.